

Note de l'auteur

Après avoir lu le manuscrit de *La conspiration de l'or noir*, un éditeur en qui j'ai toute confiance et avec lequel j'ai déjà publié sept romans, dont la plupart mettent en scène des créatures monstrueuses, m'a déclaré qu'aucune grande maison d'édition n'accepterait de publier ce livre. « Ce n'est pas une fiction au sens propre du terme ; il faudrait que le protagoniste ait l'étoffe d'un héros, qu'il sauve le monde... et puis, le sujet porte bien trop à controverse. Je ne me résigne pas à croire qu'un président des États-Unis reste les bras croisés en sachant qu'une telle atrocité va se produire. »

Ma réponse fut simple : « Si, en août 2001, j'avais écrit un livre à propos de ressortissants saoudiens s'entraînant dans des écoles d'aviation américaines afin de détourner des avions avec de simples cutters pour aller volontairement percuter les tours du World Trade Center, tu aurais cru à mon histoire ? »

Mon ami éditeur réfléchit un instant et répondit : « D'accord, mais tu n'aurais pas non plus réussi à vendre ce livre-là. »

Il a probablement raison. Effectivement, *La conspiration de l'or noir* n'est ni une œuvre de fiction pure ni une histoire vraie. Ce récit, dont la vocation première est de mettre le lectorat en garde, s'appuie sur des faits

troublants et des vérités qui dérangent, charpentant un scénario autrement plus fidèle à la réalité que celui qu'on nous a habilement fait avaler.

Il m'aura fallu deux longues années de recherches pour mener à bien ce projet ; tout au long de ce travail d'exploration, j'ai recueilli des bribes d'informations d'une importance capitale auprès de personnes qui s'intéressaient à mon projet dans les milieux de l'armée, de l'industrie pétrolière ou de la politique, ainsi qu'auprès de gens qui n'ont que trop souffert. Certains de leurs témoignages cauchemardesques ont mis mes nerfs à si rude épreuve que je ne sais pas si je m'en remettrai un jour. (Quatre mois avant la publication de ce présent livre, le médecin m'a annoncé que je souffrais de la maladie de Parkinson.) Quand, dans l'histoire, c'est nous qui jouons le rôle des monstres, le récit devient un peu trop réel. Les experts politiques de droite m'accuseront d'être un théoricien du complot, de faire partie de ces « cinglés de gauchistes ». En réalité, j'ai une carte de membre au parti démocrate, mais je n'ai rien d'un gauchiste et, dans ce livre, je ne ménage ni les démocrates ni les républicains. À ma grande satisfaction, il a été publié par un groupe conservateur, dans un État qui est traditionnellement un État « rouge ».

Des États rouges, des États bleus. C'est complètement absurde. Nous sommes tous fiers d'être américains. Alors laissez-moi vous donner deux couleurs qui traduisent de façon bien plus significative le clivage qui existe aux États-Unis comme dans le reste du monde : le noir et le vert.

Noir, c'est la couleur du pétrole, du charbon et du dioxyde de carbone que ces combustibles rejettent dans l'atmosphère, à raison de soixante-dix millions de tonnes par jour. Noir, c'est la couleur des livres comptables des compagnies pétrolières, créées à coup de

milliards de dollars de bénéfices qui remplissent les poches de certains gouvernements du Moyen-Orient qui oppriment leurs peuples et financent des groupes extrémistes. Ces mêmes milliards de dollars permettent aux industriels des énergies fossiles de faire pression sur nos hommes politiques pour qu'on les laisse polluer en toute impunité. Noir, c'est la couleur du cancer ; c'est la couleur de la peau des minorités qui ont péri à la Nouvelle-Orléans, parce que la mise en œuvre des moyens de secours adéquats aurait coûté trop cher ; noir, c'est la couleur du sang qui coule d'une plaie où s'est logée une balle, ou qui inonde les rues après un tir de mortier. Noir, c'est aussi la couleur du cœur de celui qui a perdu un être cher dans une guerre qu'il sait parfaitement injuste. Noir, c'est surtout la couleur de la date à jamais marquée sur les calendriers des témoins qui auront assisté au jour le plus sombre de notre Histoire... au jour où un engin nucléaire explosera dans une de nos villes, massacrant des dizaines de milliers de personnes, irradiant des millions d'hommes et de femmes et entachant à jamais ce qui restera de notre civilisation.

Vert, c'est la couleur de l'espoir, la couleur de la solution qui peut sauver le monde. C'est la couleur d'une énergie propre et de la nouvelle économie qui l'accompagne. Ce sera la couleur de notre environnement dès que nous aurons inversé les effets du changement climatique, réduit les émissions de CO2 dans l'atmosphère et adouci les températures de la planète.

Vert, c'est aussi la couleur de nos billets, et c'est pourquoi le vert ne pourra jamais avoir un impact positif sur notre civilisation tant qu'on aura besoin de pétrole noir.

Pour ceux d'entre vous qui deviendraient tout rouges (ou tout bleus) et qui argueraient que le chan-

gement climatique est un canular, que l'or noir coule à flots et que nos responsables politiques sont bien trop intègres pour tremper dans des affaires louches ou dissimuler leurs erreurs à l'opinion publique, j'ai exposé dans les dernières pages du livre les informations véridiques sur lesquelles je me suis appuyé dans *La conspiration de l'or noir*. Lisez d'abord le roman pour être en mesure d'analyser les faits dans leur contexte, puis demandez au politicien qui quémarrera vos voix aux prochaines élections de vous dire s'il se considère plutôt comme un candidat « vert » ou comme un candidat « des énergies fossiles »...

Parce qu'il faut voir où ce clivage entre rouge et bleu nous a menés...



CARTE DU MOYEN-ORIENT



Le mensonge était mort. Et la vérité se dressa pour le remplacer.

Robert Browning

Pour triompher, le mal n'a besoin que de l'immobilisme des gens de bien.

Attribué à Edmund Burke

Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.

Apocalypse 8, 6¹

Pour qu'un humain fasse le mal, il faut tout d'abord qu'il soit convaincu de faire le bien.

Alexandre Soljenitsyne

Se faire tuer est la mort la plus noble qui soit. Et il n'y a pas mort plus noble et plus glorieuse que de mourir en martyr pour Allah.

Hassan Nasrallah, Secrétaire général du Hezbollah

Dans les mois qui ont suivi les attentats du 11 septembre, j'ai clairement établi les grands principes qui nous guideraient dans cette nouvelle guerre contre le terrorisme : les États-Unis n'attendent pas d'être la cible d'une nouvelle attaque. Nous affronterons les menaces avant même qu'elles ne se matérialisent. Nous continuerons à lutter contre les terroristes, à les poursuivre à l'étranger afin de ne pas avoir à le faire ici, sur notre territoire.

Président George W. Bush, 27 mai 2006

1. Toutes les citations de la Bible sont tirées de la Nouvelle Bible Louis Second, 2000 ; les autres citations étrangères sont traduites par nos soins, sauf mention contraire (NdT).

Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.

Apocalypse 18, 1-3

